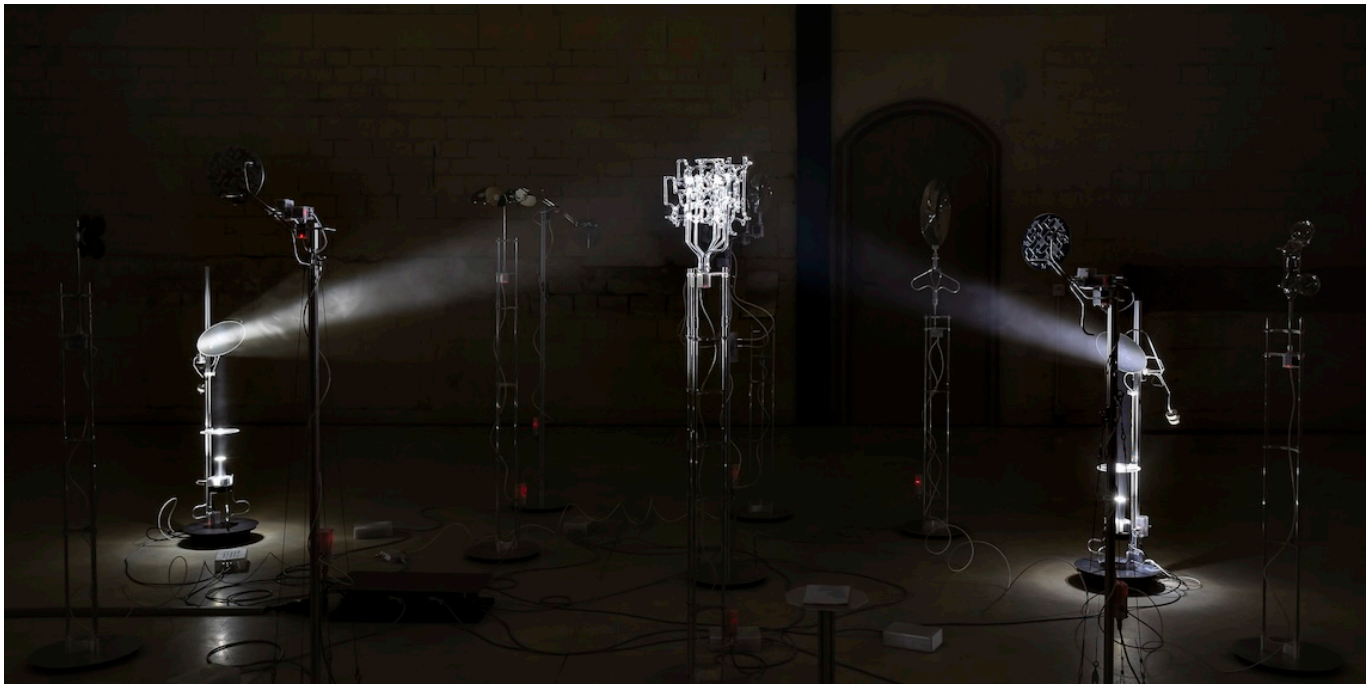


Avec *Recalls*, Lukas Persyn attire l’attention sur les anciennes tours hertziennes, tels des vestiges. C’est une des cinq installations qui sont à découvrir jusqu’au 10 mai à Caen pendant le festival]Interstice[.

Des fantômes ! C’est de cette manière que Lukas Persyn perçoit les ondes électromagnétiques. « *Ce sont des fantômes techniques avec lesquels nous cohabitons. Cela pose aussi une question sanitaire parce qu’il y en a en grande quantité. Néanmoins, elles forment des paysages gigantesques mais invisibles.* » L’invisible, avec tous **ses mystères et sa magie**, est un des sujets abordés par ce plasticien basé à Rennes.

Cet ancien élève de l’école supérieure d’arts appliquées et du textile à Roubaix et de l’école européenne supérieure d’arts de Bretagne le développe en portant un regard sur les infrastructures qui s’insèrent dans l’environnement et interagissent avec nos vies. Lukas Persyn a écrit un mémoire sur l’architecture de ces équipements dédiés à la communication. C’est la partie théorique. « *Dans ma pratique artistique, j’ai voulu donner **un visage moins froid de la technologie et du numérique**. Il n’y a pas que le côté modernité et innovation.* »

Depuis trois ans, il mène divers projets. Pour le festival]Interstice[qui se déroule jusqu’au 10 mai à Caen, il présente aux Écuries, pôle culturel Lorge, *Recalls*, une installation d’une forêt de tours artisanales. Lukas Persyn est tout d’abord allé

capter à Jersey, au Mans, à Rennes et dans le Nord des ondes électromagnétiques qu’il parvient à faire circuler entre les antennes. Grâce à deux sources de lumière, des faisceaux vont d’une tour à une autre, chacune étant munie d’une pièce en verre différente qui tourne **comme des girouettes**. Tout cela crée des effets optiques. Le public est emmené dans une boucle de 16 minutes où apparaissent des spectres et se succèdent des éclipses. Hypnotique !

Infos pratiques

- Jusqu’au 10 mai, tous les jours de 14 heures à 18 heures aux Écuries, pôle culturel Lorge à Caen
- Entrée libre